



DSK EN VOD. *Welcome to New York*, le film d'Abel Ferrara inspiré de l'affaire DSK (avec Gérard Depardieu dans le rôle de l'ex-patron du FMI) sort ce samedi uniquement en VOD, sur internet. En plein festival de Cannes, le réalisateur de *Bad lieutenant* et ses producteurs réussissent ainsi «Une bonne partie de buzz», comme a finement titré *Libération*...

Liberté sur tous les fronts

LIVRES ET CIE. Un deuxième roman, un nouvel album, un concert aux Francomanias de Bulle... Stéphane Blok continue d'explorer son talent sous toutes les formes. Rencontre.

ÉRIC BULLIARD

FRANCOMANIAS
27-31 mai 2014 | BULLE

La dernière fois qu'on s'est croisés, Stéphane Blok sortait de scène à L'Arsenic, après une performance théâtrale avec la Compagnie Sündenbock. Cette fois-ci, rendez-vous a été pris au Buffet de la Gare de Lausanne, pour évoquer *Le ciel identique*, le deuxième livre qu'il publie chez Bernard Campiche. Et le concert qu'il prépare pour les Francomanias de Bulle et le nouvel album qu'il s'apprête à sortir...

Pas de dispersion toutefois: Stéphane Blok creuse un seul sillon. «Le propos est toujours le même. Il n'y a qu'un contenu, avec différentes formes et déclinaisons. Si j'étais plasticien, on comprendrait mieux que je fasse un tableau, une sculpture, une fresque sur un mur...» Ce contenu unique, il le résume ainsi: «Disons que c'est un questionnement, une fascination sur notre condition humaine, sur ce qu'on vit dans l'instant présent.»

Le ciel identique, son deuxième roman, revient ainsi sur des thèmes qui lui sont chers: la solitude des vies urbaines, le rêve, le hasard, les êtres qui se frôlent sans vraiment se voir. Dans *Les illusions* (2012) ces sujets explosaient en flashes violents. En contrepoint, ce nouvel ouvrage apparaît apaisé.

La même chose, mais différent

«Il est tout doux, volontairement plus serene. Les deux livres se complètent: celui-ci est presque à l'opposé, mais c'est la même

“Je n'ai pas envie de chanter Allô maman bobo vingt-cinq ans après...”

STÉPHANE BLOK

chose. L'autre était le méchant, celui-ci est le gentil.» En souriant, il relève que quand il donnait cette explication au Salon du livre, les visiteurs préféraient souvent acheter le méchant... «Les gens aiment bien être bousculés, un peu brusqués, dans certaines limites.»



A 42 ans, Stéphane Blok poursuit une voie personnelle entre littérature, musique et les arts de la scène. JEAN-PIERRE FONJALLAZ

Trois personnages, trois bribes de destins s'entrecroisent sous un *Ciel identique*. Aurélie se lève d'une nuit sans sommeil, passée avec deux garçons. Elle se retrouve dans une rue animée, où «chacun a l'air de savoir où il va». Silverio, lui, se réveille, fait sa toilette, part en voyage. «Une légère angoisse à l'idée de quitter l'appartement. Aimer ou non le départ. Puis s'en aller.» Enfin, il y a Marc, isolé dans un petit village sous le déluge, dans une maison qui commence à prendre l'eau.

«Tout est suggéré»

«Dans cette histoire en trois chapitres, on a l'impression qu'il ne se passe rien, commente Stéphane Blok. En réalité, il se passe beaucoup de choses. C'est faussement calme: tout est suggéré, alors que dans le précédent, tout était dit. Je le vois comme un petit roman philosophique, contemplatif.»

Un roman, certes, mais totalement libre, avec une recherche sur le rythme, les sonorités, la disposition des mots sur la page... De la poésie, en somme, d'apparence simple, mais qui imprègne le lecteur et le pousse à la réflexion: «Ceci à cet instant et jusqu'à nouvel avis est inexplicable» signifie le hasard. / Le hasard n'existe pas.»

De poésie, il est aussi question en seconde partie du livre, avec *Chants d'entre les immeu-*

bles. Soit les textes des chansons que Stéphane Blok a jouées dans un projet solo. «C'était une manière de figer ces mots qui existaient dans l'oralité.» Ces *Chants d'entre les immeubles* constitueront aussi un volet du concert des Francomanias.

Si la pluie ne revenait pas

Après 1996, 2000 et 2006 (avec Léon Francioli), le Lausannoise se produira pour la quatrième fois au festival, en trio. «J'ai une jolie histoire d'amour avec les Francos et avec la région», relève-t-il. Pour l'occasion, il sortira *Complaintes de la pluie qui passe*, un album concept où il «imagine que la pluie tombe pour la dernière fois». Une manière d'évoquer des préoccupations sur l'avenir de la planète, sans donner de leçons. Comme les livres, *Chants d'entre les immeubles* et *Complaintes de la pluie qui passe* se répondent. D'un côté, une veine intimiste, de l'autre «ça pète un peu plus».

En parallèle, Stéphane Blok continue à tourner en solo, au gré des demandes, «pour jouer, raconter des histoires», en griot urbain du XXI^e siècle. Sans pour autant reprendre d'anciennes chansons, même si *Tilt coco*, *Cyberceuse* ou *Esperanza Nicolasohn* restent dans les mémoires de ceux qui le suivent depuis ses débuts. «Je n'ai pas envie de chanter *Allô maman bobo*, 25 ans après», ironise-t-il.

Danse, théâtre, cinéma...

Aucun regret de cette époque où *Libé* et *Les Inrocks* écrivaient tout le bien qu'ils pensaient de ses premiers albums (entre 1994 et 2001). Au contraire: on le sent épanoui en marge de ce monde de l'industrie musicale où le seul but est d'être le plus connu possible.

Avec le recul, cet arrêt de la chanson ressemble à une libération. Très vite, Stéphane Blok a enchaîné les projets, travaillé dans un atelier chorégraphique de Bruxelles, sur un film (*iXième*) qui remporte un Léopard d'or à Locarno, écrit et composé pour Michael von der Heide comme pour des chorales, fait des arrangements pour Sarclo et Thierry Romanens, monté un projet avec Léon Francioli, accompagné Olivia Pedrolini, composé des musiques pour le théâtre, écrit des livres... Un parcours à la fois atypique et exemplaire dans sa liberté. «L'étonnant, pour moi, c'est que les autres ne le fassent pas, qu'ils préfèrent être prof de guitare...» ■

Stéphane Blok, *Le ciel identique*, Bernard Campiche, 128 pages

En concert aux Francomanias de Bulle, vendredi 30 mai. www.francomanias.ch